Rapport d'une observation sur une fracture compliquée de l'avant-bras envoyée à l'Academie par m.r Laflize professeur du College de Chirurgie de Nancy

Un enfant de douze ans en tombant d'un grenier, se fractura l'avant-bras. les extremités superieures des os avoient percé la peau, et fait deux playes à la partie interne : neantmoins le Chirurgien appellé d'abord employa un bandage roulé, formé de linge fort dur, appliqua huit attelles, dont les interieures blessoient le pli du bras, au point d'y ~~[illegible]~~ determiner une escharre, et serra beaucoup l'appareil.
un pansement aussi peu methodique donna lieu aux accidents qui devoient naturellement en être la suitte. m.r la flize, à qui le malade fut confié au bout de trois jours, se hata d'oter le bandage, incisa haut et bas, et mit un appareil plus convenable. les douleurs et le gonflement diminuerent, mais le dégorgement ne se faisant point encore assés, m.r laflize fut obligé au bout de quelques jours de faire une autre incision vers le poignet au dessous de la premiere. un dépôt qui survint le dixieme jour fut ouvert, et un séton fut passé entre les deux os d'une ~~[illegible]~~ plaie à l'autre. pendant le cours des pansements il se détacha plusieurs petites portions osseuses : mais ce ne fut qu'au bout de six semaines que l'auteur put, à la faveur d'une petite incision, extraire deux portions assés considerables du radius. cette extraction faite, le malade fut bientôt gueri, et six mois aprés le bras n'avoit ny difformité, ny aucune gêne dans ses mouvements.

ARC 33 d 3 n° 27
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

mr. Laflize conclud de cette observation que dans les fractures aussi compliquées il ne faut que suivre la Nature dans sa marche et s'appliquer à saisir les moments ou elle indique les operations necessaires. nous serons entierement de son avis à cet egard, mais nous croyons devoir ajouter que cést surtout une constriction trop forte quil faut éviter dans ces cas,; un bandage trop serré est une source inépuisable d'accidents : et ces accidents confondus avec ceux qui naissent de la fracture deviennent dautant plus facheux que ceux qui ont tombé dans cette faute en méconnoissent la cause.

Mr Laflize croit que cést surtout à la campagne et loin des grandes villes que la mauvaise direction des secours chirurgicaux. aggravent les maladies : il est malheureusement trop vrai que de pareilles fautes se commettent encore dans la capitale.

Nous voyons actuellement mr Chopart et moi un malade qui a une fracture comminutive du bras occasionnée par un coup de fusil. le chirurgien appellé d'abord avoit mis un bandage roulé fait avec du linge grossier et plein d'ourlets ; il avoit mis des attelles, et avoit serré le bras au point d'intercepter presque totalement la circulation. il est donc nécessaire de rappeller les premieres regles de l'art même au sein des lumieres. mais pour revenir au travail de mr laflize, il nous paroit que la conduite qu'il a tenu dans cette cure a été judicieuse, il a suivi avec soin les indications qui se presentoient, et l'Academie ne peut que luy sçavoir gré de son zéle à luy présenter les faits itteressants que ~~on pratique peut~~ luy offre sa pratique

Ce 26 Juillet 1789

Bolentuit